

Un agitateur de formes pour le TPR

Théâtre Andrea Novicov dirigera en 2009 la scène chaux-de-fonnière

Marie-Pierre Genecand

Il est connu et apprécié pour sa soif d'investigation théâtrale. Nouvelles formes, nouveaux langages, thématiques aiguës, aucun plongeon ne semble trop risqué à cet amateur de chute libre quand il s'agit de frotter le théâtre aux questionnements contemporains. Ce sont ces qualités associées à son «large réseau de diffusion», qui ont décidé la Fondation Arc en Scènes à choisir Andrea Novicov comme prochain directeur du Théâtre populaire romand (TPR). Un mandat qu'il assurera en tandem avec Francy Shori, ex-directeur du Centre de culture ABC, à la Chaux-de-Fonds, grand connaisseur des pratiques et acteurs culturels de la région.

30 candidats en lice

La décision devait tomber l'automne dernier. Début octobre, en effet, on aurait dû connaître le successeur de Gino Zampieri à la tête de cette structure mythique fondée en 1961 par Charles Joris. «Mais au terme de la mise au concours, aucun des trente candidats ne remplissait les conditions fixées», note Claude-Eric Hippenmeyer, président de la Fondation Arc en Scènes. «Pour ce lieu, nous voulons quelqu'un de très présent sur le terrain, capable d'une bonne interaction avec les artistes locaux dans la tradition du TPR. Et, parallèlement, nous souhaitons un créateur reconnu afin d'assurer à la maison un ample rayonnement. Andrea Novicov conjugue ces deux qualités.»

Le processus de succession a été également retardé par l'initiative des autorités neuchâtelaises qui, l'an dernier, envisageaient de créer un Centre dramatique régional. Son principe, à l'époque? Réunir la Compagnie du Passage, emmenée à Neuchâtel par Robert Bouvier, et le TPR. Très intéressé par le projet, qui lui aurait donné davantage de moyens pour la création, Robert Bouvier a finalement décliné cette proposition. «J'aurais dû m'établir à la Chaux-de-Fonds et m'éloigner des affaires courantes du Théâtre du Passage, que je dirige depuis sa création il y a 8 ans et qui est encore en pleine expansion. Et puis, l'héritage du TPR, passionnant, n'est pas léger à porter, alors qu'avec ma compagnie et les 400 représentations alignées en quatre ans, nous suivons notre propre élan.»

Intimidant, l'héritage de Charles Joris et de sa troupe qui, dans les années 1960-1970, essaient la controverse théâtrale dans les villages de l'Arc jurassien? «C'est clair qu'on ne reprend pas les rênes de cette institution sans penser au travail pédagogique effectué durant ces années exceptionnelles», répond Andrea Novicov, le futur directeur. «Mais justement, c'est cet aspect qui a fini par me convaincre. Mon programme est encore en cours d'élaboration, mais je sais déjà que je m'investirai dans ce travail au sein des établissements scolaires ou avec les partenaires sociaux d'une région au passé ouvrier. J'ai un



Andrea Novicov, 49 ans: «J'aime la recherche formelle, mais pas au point de vider les salles.» ARCHIVES

goût pour cet ancrage populaire dans le sens noble du terme.»

Un risque assumé

Quant à la renommée artistique, Andrea Novicov peut compter sur les réseaux de diffusion développés à travers le phénoménal succès de *La Maison de Bernarda Alba*, spectacle de marionnettes humaines qui, depuis sa création, il y a cinq ans, tourne en France et dans la Francophonie sans perdre haleine.

Idéale, donc, cette nomination? Sans doute. Mais la production habituelle du futur directeur se distingue par son audace artistique qui, parfois, la rend hermétique. Les décideurs du TPR ne craignent-ils pas la patte trop affûtée du nouveau maître des lieux? «Pour nous, populaire ne veut pas dire consensuel, observe Claude-Eric Hippenmeyer. On apprécie justement que les travaux d'Andrea Novicov se confrontent à la société, hors superficialité. Lorsque le TPR allait

dans les villages, il y présentait lui aussi un théâtre très exigeant sans dissuader les gens.» Même avis de l'intéressé. «Oui, j'aime la recherche formelle, admet Andrea Novicov, mais pas au point de vider les salles. Et puis, au-delà de mes propres créations, avec Francy Shori, on va proposer une saison ouverte, éclectique, incluant également des fidélités via des artistes qui travailleront dans nos murs.» Bouillonnant chaudron en prévision à La Chaux-de-Fonds.